

De l'enseignement de la Religion

(Suite)

En définitive, nous avons un grand maître d'enseignement religieux, c'est Dieu lui-même. Il s'adresse non pas à la raison seule, comme nous le faisons pour la science humaine, mais à l'homme tout entier ; il ne procède pas par des idées abstraites, mais il concrète son enseignement. Revenons donc à la manière de la Sainte Ecriture et de l'Evangile, prenons le langage des faits, donnons la leçon de choses. On ne comprend pas et on oublie vite une idée nue, un raisonnement purement intellectuel, mais on saisit et on oublie rarement une idée habillée dans un fait, voire même avec les fleurs de la poésie, ou dans une leçon de choses. Les Pères ne s'écartaient jamais des Saintes Ecritures ; ils n'en étaient que les commentateurs, ils faisaient jaillir de tous les faits scripturaires et de toutes ces leçons de choses la vérité surnaturelle et divine. Il n'y a pas d'autre méthode vraie d'enseigner la religion. La raison de l'ignorance religieuse des fidèles est, en partie, qu'on l'a abandonnée. Est-il donc difficile de comprendre que les fidèles écouteront davantage et retiendront plus longtemps un enseignement qui parle à leurs sens, est fait d'images, remue le cœur et réussit à l'attendrir, qu'un enseignement sec, abstrait, fait d'idées intellectuelles et plaçant d'un bond la faiblesse de l'homme sur les sommets de l'esprit ?

Est-ce à dire que nous condamnons tous ces traités, tous ces cours de religion, tous ces sermons, toutes ces conférences, où l'on enseigne la religion d'une façon abstraite et dans le domaine de la pure intelligence, avec une gymnastique prodigieuse de la raison s'exerçant autour des mystères ? C'est devenu, à notre avis, si malheureusement universel que nous craindrions presque de nous heurter contre le sens commun. Toutefois, nous sommes fort porté à lui préférer le sens que Jésus-Christ ouvrit dans l'âme des apôtres, au moment où il les envoyait pour prêcher dans le monde ; *Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent scripturas* (S. Luc, xxiv, 45). " Alors il leur ouvrit le sens pour qu'ils comprissent les Saintes Ecritures. " N'était-ce pas leur dire : Allez, prenez les Saints Livres, et avec ce sens que je vous donne, contentez-vous de les expliquer au monde ? "

Notre thèse ne s'inscrit-elle pas aussi contre les livres caté-